Actes de communications des représentants thaïlandais dans les 1ères Assises du Français à Jakarta, Indonésie

Aperçu global

Organisées par l'Institut Français d'Indonésie, les 1ères Assises du français en Asie du Sud-Est se sont déroulées à Jarkata pendant les 22 et 23 novembre 2012. Cette rencontre a permis à l'ensemble des acteurs régionaux de la coopération linguistique et éducative de se rencontrer, d'échanger et d'échafauder les projets qui dynamiseront le réseau. Les objectifs sont : faciliter les échanges entre services de coopération des ambassades, acteurs de la Francophonie, autorités éducatives locales, universitaires et entreprises ; réaliser l'état des lieux de la place du français dans les 10 pays de l'ASEAN ; stimuler la dynamique de réseau en Asie du Sud-est ; harmoniser les stratégies de communication pour la promotion du français ; renforcer les liens avec les entreprises et dynamiser l'offre en français professionnel ; mettre en relief les enjeux et les perspectives de la promotion du français dans la région.

Cette fois-ci, des représentants thaïlandais – une professeur de français de l'école San Kam Pheng de Chiang Mai, deux professeurs d'université et la vice-présidente de l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français – ont participé et ont présenté leurs actes de communication dont le thème se porte sur le rôle divers et les activités de promuvoir l'enseignement du français en Thaïlande. Le comité éditorial du bulletin de l'ATPF a l'honneur de diffuser et de partager d'ici-là ces actes de communication.

Des représentants thaïlandais sont les suivants :

• Professeur associé Dr.Thida Boontharm, Vice-présidente de l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français. Elle nous retrace la place du français aujourd'hui avec des promotion de la langue française et le rôle de l'ATPF;

• Madame Nithipan Yagi, enseignante de français, de l'école San Kampheng Secrétaire du Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande. Elle présente la formation des enseignants de français des écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande dont elle s'occupe de poste de secrétaire du Centre;

• Professeur assistant Dr.Predee Phisphumvidhi, section de français, Université Burapha, Il parle du curcus du français à objectif professionnel offert aux étudiants à l'université Burapha;

• Mademoiselle Piyajit Sungpanich, Université Rajabhat Chandrakasam parle du réseau des enseignants-chercheurs et Réseau des départements et sections de formation francophone avec le soutien du CREFAP/OIF.

****

1) La place du français aujourd'hui : initiative de promotion du français, stratégies de communication avec les autorités éducatives

I. Historique

Avant la deuxième guerre mondiale, dans le cadre du système d'éducation moderne

qui avait été établi par le roi Rama V, l'anglais et le français avaient presque la même place dans l'enseignement. Par ailleurs, pour des raisons de concurrence « coloniale » évidentes, tout comme les pasteurs protestants américains avaient créé le « Bangkok Christian College », les prêtres catholiques avaient fondé le « Collège de l'Assomption » tandis que les sœurs de Saint Paul de Chartres avaient mis en place des institutions religieuses pour les jeunes filles. À cette époque, au sortir du secondaire, les jeunes gens s'entendaient naturellement demander : « Vous avez terminé vos études secondaires en anglais ou en français? ».

La politique d'envoi de jeunes Thaïlandais à l'étranger pour y continuer leurs études, telle que menée il y a 150 ans par les souverains Rama V et Rama VI, reposait sur la perception que l'on avait alors des domaines d'expertise propres à chaque pays. Ainsi, la France avait la préférence pour les études de droit, de diplomatie et la formation de cadres supérieurs dans le domaine militaire, tandis que l'on réservait à l'Angleterre la formation dans les domaines de la médecine, de l'ingénierie et de l'éducation. C'est pourquoi, à cette époque, le passeport thaï était rédigé en français et nous avions des interprètes thaïlandais parlant français dans les villes frontalières avec le Laos, le Cambodge.

Après la deuxième guerre mondiale, plusieurs réformes de l'éducation ont été menées. Dans les classes terminales du secondaire, l'anglais est alors devenu la première langue étrangère et le français la seconde. Puis, petit à petit, le ministère de l'Éducation a laissé aux écoles secondaires la possibilité de proposer d'autres langues comme seconde langue étrangère, telles l'allemand, le japonais, et le chinois. Enfin, avec l'ouverture de la Chine et la croissance fulgurante de son importance économique et politique, le chinois a vu son nombre d'apprenants augmenter très rapidement.

L'Association thaïlandaise des professeurs de français (ATPF) a été fondée en 1977 par Son Altesse Royale la princesse Galyani Vadhana, sœur aînée du roi, alors chef du département de Français à l'université Thammasat. Le but de cette association, qui comptait alors quelque 800 membres, était de travailler avec le ministère thaïlandais de l'Éducation et le gouvernement français pour promouvoir le français et la culture française, cela de deux façons : d'une part, en proposant aux professeurs des bourses de séjour en France pour y approfondir leur connaissance de la langue et de la culture ; et, d'autre part, en organisant à leur intention des séminaires et des stages de formation continuée dans le domaine de l'enseignement de la langue et dans celui de la conception de cursus consacrés non plus à l'enseignement du français en général mais à celui d'un français ciblé sur l'usage pratique que les étudiants pouvaient espérer en faire (le français de spécialité).

II. Pourquoi le français a-t-il perdu du terrain en Thaïlande?

Les réponses à cette question sont multiples et variées. Les deux causes principales nous semblent pouvoir être résumées comme suit :

1. La liberté de choix pour les écoles secondaires en ce qui concerne les langues proposées comme deuxième langue étrangère. Pour les raisons évoquées plus haut la majorité des écoles préfère désormais proposer le chinois ;

2. Le fait que le choix de la deuxième langue étrangère n'a d'importance véritable que pour les élèves qui envisagent de poursuivre des études universitaires dans une

faculté de type « sciences humaines ». En effet, seuls les élèves s'orientant vers de telles facultés doivent passer un test de langues de leur choix au concours d'entrée à l'université. Pour les autres facultés, la connaissance d'une deuxième langue étrangère n'est pas nécessaire.

III. Représentants des autorités éducatives : place du français dans les politiques éducatives locales.

Les représentants des autorités éducatives et leur action nous semblent pouvoir être résumés comme suit :

1. L'Institut royal (Ratchabanditsathan) :

L'Institut royal vient de promulguer une « politique nationale des langues » définissant la place respective des langue maternelle, langue anglaise, autres langues occidentales, langues des pays voisins, langues de travail, etc.

2. Le ministère de l'Éducation :

2.1 Le département des techniques éducatives est en charge du cursus de français au niveau secondaire ;

2.2 Les services de l'Inspection et les vingt-trois centres éducatifs de français sont chargés du suivi et du soutien de la mise en application du cursus auprès des enseignants et des écoles ;

2.3 Les écoles choisissent elles-mêmes les méthodes et le matériel pédagogique en fonction des objectifs du cursus ;

2.4 Les écoles internationales, qui commencent à s'implanter en Thaïlande, accordent de l'importance au français et le proposent à leurs élèves ;

2.5 Les universités d'État et universités privées jouissent d'une totale autonomie en matière de création de programmes et d'éventail d'orientations. C'est ainsi que l'on trouve des programmes de français général et de français de spécialité (français du tourisme, français des affaires, français juridique et des sciences politiques, français scientifique, etc.) Les facultés de pédagogie et d'éducation s'occupent de la formation initiale des professeurs. Plusieurs facultés ont passé des accords interuniversitaires avec des institutions françaises, par exemple le programme de maîtrise de pédagogie de l'université Kasetsart avec l'université de Montpellier ou encore l'université Silpakorn avec l'Institut Vatel ;

2.6 La politique d'envoi les jeunes à l'étranger a changé. Le gouvernement offre des bourses d'études aux étudiants, aux niveaux licence et maîtrise, pour aller étudier dans des pays non anglophones afin de profiter de leur expertise. La France est le premier pays choisi.

IV. Représentants des associations de professeurs : état des lieux du français, communication avec les autorités éducatives locales, programme et projet

L'action des représentants des associations de professeurs nous semble pouvoir être résumée comme suit :

1. Avec le ministère de l'Éducation, les membres du comité exécutif de l'ATPF :

- participent à l'élaboration des cursus de langue ;

- participent aux jurys d'évaluation des publications universitaires des professeurs pour leur promotion (échelons) ;

- participent au jury du Conseil des professeurs (Khurusapha) pour la nomination annuelle des « professeurs modèles » ;

- participent au jury chargé de l'élaboration des tests linguistiques du concours d'entrée à l'université.

2. Avec l'Ambassade de France, le BCF et l'Alliance française, les membres du comité exécutif de l'ATPF participent aux processus de proposition de bourses et à l'organisation de stages, séminaires et activités culturelles, dont la Fête annuelle de l'ATPF et la Fête de la francophonie.

3. L'Association a par ailleurs joué un rôle déterminant pour la défense de la langue française lorsque le Bureau du concours national d'entrée à l'université a voulu supprimer les épreuves de deuxièmes langues étrangères — ce qui risquait de faire disparaître ces langues. Un séminaire national a été organisé à son initiative, avec un résultat positif.

V. Témoignages d'anciens étudiants. Retour d'expériences sur la promotion du français et l'utilité du français aujourd'hui

Le système d'éducation thaïlandais étant basé sur les systèmes britannique et américain, ce sont de préférence des personnalités ayant effectué leurs études dans les pays anglo-saxons qui occupent les postes clés au ministère de l'Éducation, au détriment de ceux qui ont fait leurs études en France ou dans les autres pays francophones, lesquels n'ont pratiquement jamais la possibilité d'occuper un poste de « décideur » dans ce domaine. Par contre, parmi ces derniers, on trouve un nombre important de juristes éminents, d'hommes politiques, voire quelques ministres, qui sont autant de modèles pouvant susciter des vocations à étudier le français parmi les jeunes thaïlandais. Il en va de même dans les domaines de l'industrie ou de la diplomatie où certains de nos anciens étudiants occupent des postes importants.

Par ailleurs la gastronomie, les arts de la table, les activités artistiques constituent toujours les domaines phares assurant la promotion de la France et du français dans le pays.

****

2) La formation des enseignants de français des écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande

Raison d'être de la formation:

Selon le cursus de l'apprentissage du français dans les écoles secondaires en Thaïlande, les enseignants doivent apprendre aux élèves 4 compétences de la pratique de la langue au travers de la méthode actionnelle pour permettre aux élèves de communiquer en français et de présenter leur projet ou leur tâche d'interaction selon les descripteurs du DELF A1 et A2 du CECRL. Il faut donc améliorer la connaissance du français et apprendre les nouvelles techniques pédagogiques aux enseignants de français des écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande.

Objectifs principaux:

- Améliorer des 4 compétences des enseignants de français des écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande: Chiang Maï, Lamphoon, Lampang, Chiang Raï, Payao et Prae.

- Former les enseignants de français des écoles secondaires de la région du Nord de Thaïlande à organiser des activités en classe de français par les nouvelles techniques de l'approche communicationnelle pour leurs élèves.

- Promouvoir la francophonie en offrant des perspectives francophones aux enseignants des écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande.

Fonctions au sein de l'organisme:

- Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande. (École Sankamphaeng, Sankamphaeng, Chiang Maï)

Localisation:

- À l'Alliance Française de Chiang Maï

- Au Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande. (École Sankamphaeng, Sankamphaeng, Chiang Maï)

- À des hôtels et des écoles membres du Centre de Chiang Maï

Principaux partenaires intervenants dans la mise en oeuvre de la formation:

- Le Service de Coopération pour le français de l'Ambassade de France à Bangkok (en subventionnant une animatrice française des frais du voyage, du logement et de la compensation).

- Le directeur de l'Alliance Française de Chiang Maï et des animateurs de l'Alliance Française de Chiang Maï.

- Les comités du Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande.

- Les 41 écoles secondaires de la région du Nord de la Thaïlande.

Durée: De 2010 à 2012

Budjet alloué:

1) Budjet prévu pour l'hôtel, les repas et les documents des stagiaires subventionnés par leur école.

2) Budjet des animateurs de l'Alliance Française de Chiang Maï et des frais du voyage, du logement et la compenstation d'une animatrice subventionnés par le Service de Coopération pour le français de l'Ambassade de France à Bangkok.

3) Budjet de l'OBEC du ministère de l'éducation thaïlandaise.

Activités de la formation:

L'an 2010:

Dates	Titres de la Formation	Lieux	Nom des animateurs	Nombre des stagiaires
1er-4 avril	Mise au point des contenus du français du niveau vrai débutant (Mathayom IV) du cursus de l'éducation nationale 2008 (selon des descripteurs du CECRL)	École Yupparajwittayalai, Chiang Maï	-Mme Ubol Lamangthong (Ex-inspectrice de français de l'OBEC)	40
2-3 juillet	Le rôle du français dans des écoles aux normes standards	Hôtel Duang-tawan, Chiang Maï	-Mme Saowanit Chaimusik (Conseillière de l'OBEC)	90
20-21 décembre	Créer un blog du français	École Sankamphaeng, Chiang Maï	-Mlle Parichart Suthiwes et les autres (les comités et des animateurs du Centre)	30

L'an 2011:

Dates	Titres de la Formation	Lieux	Nom des animateurs	Nombre des stagiaires
1er-4 avril	Mise au point des contenus du français du niveau débutant (Mathayom V) du cursus de l'éducation nationale 2008 (selon des descripteurs du CECRL)	Hôtel Royal Lanna, Chiang Maï	-Mme Ubol Lamangthong (Ex-inspectrice de français de l'OBEC)	40
15-16 décembre	Formation de l'apprentissage du français (en collaboration du BCF et CDF de la région du Nord)	École Sankamphaeng, Chiang Maï	- Mme Colette SAMSON (Auteur de la méthode "Alex et Zoé et la compagnie"	40

L'an 2012:

Dates	Titres de la Formation	Lieux	Nom des animateurs	Nombre des stagiaires
Du juin au septembre	Stage d'apprentissage de l'oral (la compréhension et la production de l'oral) (en collaboration du BCF et de l'Alliance Française de Chiang Maï)	À l'Alliance Française de Chiang Maï	-M Antonio Loginy -M Denis François	30
6-8 septembre	Amélioration des contenus du français du niveau vrai débutant (Mathayom IV) avec la méthode "Adosphère" selon le cursus national 2008 et les descripteurs du CECRL	Hôtel Royal Lanna, Chiang Maï	- Mme Saïsawat Chanmisri (Ex-inspectrice de français de l'OBEC de la région du Nord) -Mlle Supawan Sa-nguankaew -Mme Jiraporn Jongrak (Les comités du Centre et les enseignantes pilotes de la méthode "Adosphère" de Chiang Maï.	30

Notre succès:

1) Pendant les années 2010 et 2011, 41 sur 61 enseignants de la région du Nord en étant subventionnés comme bourses par le Service de Coopération pour le français de l'Ambassade de France à Bangkok ont pu réussir leur examen du DELF B1. (= 67.21%).

2) Chaque année, des enseignants de la région du Nord reçoivent des bourses du

BCF pour un stage pédagogique de courte durée dans un centre de FLE en France.

3) Chaque année, des élèves de français de la région du Nord s'intéressent de plus en plus à passer l'examen du DELF A1/A2 (Ils doivent payer eux-mêmes le frais d'inscription) :

Année	Nombre d'élèves du DELF A1	Nombre d'élèves admis	Pourcentage (%)	Nombre d'élèves du DELF A2	Nombre d'élèves admis	Pourcentage %
2010	131	103	78.62	70	46	65.71
2011	252	213	84.52	86	59	68.60
2012	275	236	85.82	120	85	71.55

4) Chaque année, des élèves de français de la région du Nord sont choisis par le BCF comme boursiers à apprendre le français et la vie culturelle dans le centre de français à Brest, en France

****

3) Présentation de cours du français à objectif professionnel à l'Université Burapha en Thaïlande

La section de français de l'Université Burapha (Université de l'Est) en Thaïlande propose une formation en français de la communication en quatre ans débouchant sur l'obtention d'une licence de français de la communication. Les apprenants de première année sont soit débutants soit grands débutants.

Les deux premières années sont consacrées à l'étude du français langue étrangère, de la civilisation française, de la littérature française et à une introduction à la traduction. Les étudiants sont préparés au DELF A2.

De la première à la quatrième année, les étudiants doivent également s'inscrire à un autre enseignement que le français, un mineur. Un certain nombre d'entre eux le font dans une formation professionnalisante (tourisme pour devenir guide, science-politique pour être fonctionnaire) ou dans une autre langue.

Par ailleurs, les étudiants de troisième année doivent faire à la fin du second semestre un stage de 200 heures en entreprise françaises : le Petit Journal (Journal en ligne) ACACIA (Jardin d'enfants), Médiathèque de l'Alliance française de Bangkok, Michelin, Davidéo, Union Européenne, Le Gavroche, AZUR (Assurance) Pass Art (Galerie d'Art) etc. ainsi que dans des hôtels et agences de voyages. Ces stages réalises en milieu francophones permettent aux étudiants de mieux connaître et de se familiariser avec des entreprises françaises présentes en Thaïlande. Des étudiants sont embauchés dans les entreprises dans lesquelles ils ont effectués leurs stages.

En troisième et quatrième, les étudiants continuent l'apprentissage du français, de la grammaire, de la civilisation française, de la littérature française, des cours de techniques universitaires : méthodologie de recherche (obligatoire), le résumé et le compte rendu (optionnel) traduction (optionnel) sont proposés.

En quatrième année, les étudiants de français de la communication choisissent entre différents cours de FOS (français de l'hôtellerie et français ses affaires) ou de cours ayant pour but une insertion professionnelle (tourisme culturel) ou bien une connaissance

et un savoir faire culturel (art culinaire et art de la table). Certains sont préparés au B1 (volontariat).

Le cours de français de l'hôtellerie propose une application des actes de langage de A2+ du CECR nécessaire pour le domaine de français sur objectifs spécifiques ainsi que des simulations globales.

Le cours de français des affaires propose une réutilisation et une progression des acquis langagiers du A2+ dans le domaine spécifique des affaires, du commerce et de la bureautique.

Le cours de tourisme culturel suppose l'acquisition préalable des actes de langage du A2 du CECR. Il propose l'accès à la connaissance des sites touristiques, leur histoire, leur architecture ainsi que les pratiques culturelles qui y sont attachés. Il permet notamment aux étudiants ayant choisis l'option tourisme en mineur d'appliquer leurs compétences de guide auprès d'un public francophone.

Le cours de présentation de la cuisine française et des manières de table suppose également l'acquisition préalable du A2+. Le cours inclue la pratique de la cuisine et la réalisation de plats français basique ainsi qu'une connaissance des arts de la table.

En fin de cursus les étudiants doivent réaliser un mémoire de fin d'études auprès d'un directeur de recherche choisis parmi les enseignants de la section de français. L'utilisation des connaissances acquises ainsi que l'emploi de l'outil statistique et de ses représentations graphiques permettent à l'étudiant de présenter un travail de recherche. Ces mémoires ont permis à beaucoup d'étudiants de montrer à des employeurs ce qu'ils savaient faire et pouvaient accomplir.

****

4) Réseau des enseignants-chercheurs et Réseau des départements et sections de formation francophone avec le soutien du CREFAP/OIF

La dénomination du Réseau intitulée « Département de formation au et en français » à la place de « Département de formation du et en français » représente déjà la dynamique francophone régionale dans le sens où l'enseignement/l'apprentissage du français se trouve dans le nouveau contexte selon lequel les enseignants de français et les département de français sont appelés à diversifier leurs offres pour des formations francophones.

Ainsi le réseau des enseignants-chercheurs et le réseau des départements et sections de formation francophone sont conçus d'une part comme une nécessité pour une valorisation du rôle et des rapports des départements de français et d'autre part comme une meilleure intégration régionale voire internationale des universitaires de la région. Les raisons d'être du Réseau régional des Départements de formation au et en français sont de ce fait de faire reconnaître leur spécificité, renforcer la dynamique de recherche sur une dimension interdisciplinaire ainsi que sur une dimension plurilingue, chercher les solutions en formations face aux problématiques communes de la région, développer les programmes d'échange sur les curricula de formation et la mobilité des étudiants et des universitaires et surtout mutualiser les ressources humaines, financières, matérielles et obtenir le soutien des partenaires.

En ce qui concerne les partenaires du Réseau des enseignants-chercheurs et du Réseau des départements et sections de formation francophone, plusieurs opérateurs viennent en aide comme l'Agence Universitaire

de la Francophonie, l'Organisation Internationale de la Francophonie, les associations des enseignants, les Services de Coopération et d'Action Culturelle des Ambassades de France et les Consortiums universitaires de la région Asie Pacifique de l'AUF.

Les tâches du Réseau sont principalement d'opérationnaliser les recherches francophones en Asie, améliorer la qualité des formations au français et en français, accompagner le réseau des jeunes enseignants-chercheurs francophones, accompagner le réseau régional de recherche et travailler avec l'enseignement secondaire. En somme, représenter – animer – coordonner sont le fil conducteur du Réseau dont le plan d'action sera établi en fonction du calendrier. Voici les actions déjà menées par le Réseau :

- Développer des projets de recherche-action

- Organiser des rencontres-échanges: des experts, des doctorants, des jeunes chercheurs pour des échanges d'expériences dans leur travail de recherche

- Former des jeunes enseignants à l'ingénierie de projet, à la didactique dans différentes disciplines

- Renforcer les filières de formation professionnalisante

- Initier les enseignants du secondaire à la recherche en les intégrant dans des projets de recherche

- Etablir des conventions inter-universitaires permettant la mutualisation des ressources humaines et documentaires

- Créer une revue scientifique

Quant au mode du fonctionnement du Réseau, la coordination du Réseau est assurée par un Comité permanent opérant sur un mandat de 2 ans et constitué de 5 membres dont:

- un directeur responsable d'un département de français du Cambodge

- un directeur responsable d'un département de français du Laos

- un directeur responsable d'un département de français de la Thaïlande

- et deux directeurs responsables de deux départements de français du Vietnam (Université nationale de Hanoï et Université de Pédagogie de Hochiminh Ville)

Sous la conduite des experts et des chefs de file, les projets de recherche émergent de cette rencontre scientifique et un suivi de projets de recherche est systématiquement structuré. Le Réseau de recherches est acquis aux idées de rationalisation et de capitalisation des résultats de la recherche pour renforcer la qualité de l'enseignement des langues et diversifier les usages du français dans la région. Les axes thématiques de la recherche en 2010-2012 sont :

1. Autonomisation des apprentissages
2. Approche par les compétences
3. Plurilinguisme
4. Utilité de la langue française

Géré par ses quatre chefs de file, en charge chacun d'une thématique de recherche, il a été ainsi porteur de plusieurs projets régionaux de recherche d'équipe.

En raison de l'évolution économique et politique linguistique et sociale, les axes thématiques de la recherche en 2012-2014 sont modifiés selon les nouveaux besoins du contexte, à savoir :

1. Autonomisation des apprentissages
2. Professionnalisation
3. Plurilinguisme – Pluriculturalisme
4. Utilisation de la langue française

Ce séminaire régional est pour nous une occasion pour manifester notre engagement dans la communauté francophone aussi bien dans la recherche que dans la formation des enseignants-chercheurs et dans le renouvellement du contenu et de la méthodologie de l'enseignement.

Il apporte à la communauté francophone de la région des pistes de réflexions pédagogiques et didactiques, des projets de recherche et des stratégies de coopération régionale et internationale dans la recherche. Il se manifeste que la langue française tient toujours une place importante. Ainsi, nos universités tiennent à devenir des universités de recherche pour accomplir la mission de formation des ressources humaines à haute qualité pour la région Asie pacifique.

****

BILAN DU CONGRES*

Introduction

Objectifs des 1ères Assises du français en Asie du Sud-est

Les 1ères Assises du français en Asie du Sud-est organisées par l'Institut Français d'Indonésie les 22 et 23 novembre 2012 ont permis à l'ensemble des acteurs régionaux de la coopération linguistique et éducative de se rencontrer, d'échanger et d'échafauder les projets qui dynamiseront le réseau. Les objectifs des Assises étaient :

- faciliter les échanges entre services de coopération des ambassades, acteurs de la Francophonie, autorités éducatives locales, universitaires et entreprises ;

- réaliser l'état des lieux de la place du français dans les 10 pays de l'ASEAN ;

- stimuler la dynamique de réseau en Asie du Sud-est ;

- harmoniser les stratégies de communication pour la promotion du français ;

- renforcer les liens avec les entreprises et dynamiser l'offre en français professionnel ;

- mettre en relief les enjeux et les perspectives de la promotion du français dans la région.

Les Assises en quelques chiffres

- 2 journées d'activités ;

- 4 ateliers pratiques ;

- 6 tables rondes ;

- 220 participants ;

- délégation internationale de 42 personnes (ASEAN hors Indonésie + France).

Institutions / établissements représentés

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

- Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)

- Centre International d'Etudes pédagogiques (CIEP)

* www.institut français indonésie.com

- Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP)

- Centre de Linguistique appliquée de Besançon (CLA)

- TV5 Monde

- Clé international

- Hachette

- Maison des Langues

1) Les ateliers pratiques

Objectifs

- Présenter les nouveautés technologiques applicables à l'enseignement pour la mise en place de parcours interactifs en classe :

- le tableau blanc interactif

- le web 2.0

- Transmettre de nouvelles techniques de classes définies par les courants didactiques actuels dont la perspective actionnelle et la pédagogie du projet :

- les activités collaboratives

- la pédagogie de la réussite

Déroulement

Deux ateliers de 90 minutes ont été animés par Anne-Laure Vincent, déléguée pédagogique chez Clé International et Philippe Liria, chargé marketing et formation chez Maison des Langues. Tout en présentant les nouveautés de leur maison d'édition, les deux animateurs ont mené une réflexion sur les outils numériques.

Les échanges avec Anne-Laure Vincent ont porté sur l'arrivée des tableaux numériques interactifs dans les classes, parfois perçue comme une véritable révolution dans les pratiques de classes ou comme une simple évolution pédagogique. Une première partie de l'atelier a été consacrée à la présentation technique de l'outil et la seconde, à la pratique avec des démonstrations d'utilisation d'activités numériques.

L'atelier de Philippe Liria s'est concentré sur l'articulation entre outils numériques et progression pédagogique. A partir d'exemples précis, il a été vu comment mettre en place un parcours pédagogique actionnel qui intègre les outils numériques et l'apprentissage en ligne comme complément de ce que propose l'espace-classe.

Parallèlement à ces deux ateliers, Valérie Lemeunier, responsable de l'unité Formation au CIEP, a animé deux séances. Un premier atelier sur les activités collaboratives a permis aux participants d'identifier en quoi ces dernières permettent de developer l'apprentissage collaboratif, base de la pédagogie du projet. Un second atelier, sur la pédagogie de la réussite, a mis en avant les techniques de mise en oeuvre d'une evaluation positive et formatrice. Les participants ont commencé par analyser et sélectionner des démarches favorisant la réussite des apprenants pour ensuite apprendre les techniques de correction valorisant l'apprentissage.

Résultats

Les ateliers ont permis aux participants de développer leurs savoirs et savoir-faire relatifs aux TICE. De plus, ils ont cerné les enjeux de la perspective actionnelle, courant didactique le plus innovant du moment, à travers des activités pratiques transposables dans leur pratique professionnelle quotidienne.

Les intervenants ont souligné la qualité des participants qui ont démontré, par leur investissement et leur enthousiasme, tout l'intérêt qu'ils portent à la transmission et à la diffusion de la langue française.

2) Les tables rondes

2.1 La place du français aujourd'hui

Objectifs

- réaliser un état des lieux de la place du français dans les 10 pays de l'ASEAN ;

- faciliter les échanges avec les autorités éducatives locales ;

- valoriser les associations de professeurs de français.

Intervenants

- M. Chou Vannea, Représentant du Ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports (Cambodge)

- Mme Joesana T. Tjhoa, Présidente de l'APFI (Indonésie)

- Mme Talitha Fauzia Chairunissa, Chercheuse à la Banque Mondiale à Jakarta, bourse EIFFEL, Master en Economie et Finances à Rennes 1 (Indonésie)

- M. Teguh Tri Utomo, Responsable des relations internationales et de la coopération à l'Institut du Tourisme Sahid, Double diplôme STP Sahid et Université d'Angers (Indonésie)

- Mme Sipaseuth Kinsoukhone, Vice Doyenne de la Faculté des lettres de l'Université Nationale du Laos et représentante du Ministère de l'Education et des Sports (Laos)

- Mme Rasmuna Muhamad Ali, Responsable des langues étrangères au département des programmes d'enseignement du Ministère de l'Education (Malaisie)

- Mme Mi Mi Pyone, Chef du département de français de l'Université des langues étrangères de Yangon et Mme Marie Rose Lormel, Directrice des cours de l'Institut français (Myanmar)

- M.Vi Van Dinh, Expert pour le français au Ministère de l'Education et de la Formation (Vietnam)

- Mme Zarah Tan, Présidente de APFP et M. Robert Yu, Enseignant à l'université Ateneo (Philippines)

- Mme Thida Boontharm, Vice-Présidente de l'ATPF (Thaïlande)

Déroulement

Chaque représentant a présenté la place du français dans son pays en insistant sur les points forts mais aussi les difficultés du terrain. Au Cambodge, Laos et Vietnam, l'accent a été mis sur la réussite des classes bilingues et la mutualisation des ressources grâce, notamment au programme VALOFRASE. En Indonésie, ce sont les 45,000 lycéens qui choisissent le français en deuxième langue et l'action de l'Association des professeurs de français qui ont été mis en avant. La délégation philippine a insisté sur la place privilégiée du français qui a détrôné l'espagnol dans les universités du pays et tend à progresser dans les lycées. La Thaïlande et la Malaisie se démarquent par le fort appui des autorités locales au développement du français. Les représentantes du Myanmar ont fait part de leurs préoccupations dans un pays où le français est encore peu représenté, mais où les perspectives de développement sont importantes en rapport aux ressources humaines disponibles, notamment en français du tourisme. Les maîtres-mots des discussions qui ont suivies ont été « mobilité » et « attractivité ».

Grâce aux témoignages des représentants des autorités locales, les différentes perceptions

et traitements du français pour les Ministères de l'Education ont été mises à jour. Les Présidents des Associations de professeurs ont d'ailleurs insisté sur l'importance de la collaboration avec les Ministères concernés par l'enseignement du français. En effet, ces derniers sont les leviers des stratégies de communication qui facilitent la promotion du français. L'ensemble des intervenants ont convenu de l'importance de la valorisation du français comme langue d'ouverture. Les témoignages très pertinents d'anciens étudiants en France, convaincus de la valeur du français sur le marché du travail actuel, ont également souligné l'importance de mener une campagne de promotion commune portée par les services de coopération et relayée par les autorités locales.

Résultats

Ces présentations et ces débats ont permis à chaque représentant de visualiser la place du français dans la zone et prendre conscience des possibilités de développement à l'échelle de l'ASEAN. Mutualiser les ressources, valoriser l'enseignement, promouvoir les certifications et approfondir la professionnalisation des apprentissages sont les enjeux partagés des acteurs de la diffusion du français en Asie du Sud-est. Ces enjeux impliquent des ressources communes et des projets collaboratifs concrets : plateformes d'apprentissages, réunions régionales régulières, supports collectifs de communication.

2.2 Les problématiques de la traduction

Objectifs

- Echanger sur les problématiques inhérentes à la discipline ;

- Mettre en relief les difficultés de la professionnalisation des traducteurs et interprètes ;

- Faire le bilan de la mise en place de centre de traduction intégré aux universités.

Intervenants

- M. Srorn Sok Lim, enseignant au département d'études francophones de l'Université Royale de Phnom Penh (URPP) et coordinateur de la cellule de traduction:

- Mme May Aug, enseignante à l'Institut Français de Yangon (Myanmar)

- M. Danny Susanto, enseignant à l'Université d'Indonésie, Jakarta (Indonésie)

- M. Agoes Soewanto, chef du département de français de l'Université Brawijaya (Indonésie),

Déroulement

Grâce à de riches interventions, cette séance a permis d'échanger sur les problématiques inhérentes à la discipline elle-même : appréhension des techniques de traduction/interprétariat, traduction de documents administratifs et de textes littéraires, logiciels de traduction, etc. Les présentations sur les problématiques de la traduction ont mis en lumière la nécessité de services professionnels de traduction pilotés par les départements de français ou les centres de langues, notamment pour concurrencer les entreprises privées qui proposent des services de traduction approximatifs. Une structure professionnelle labellisée intégrée à un établissement de langue française pourrait rassembler des traducteurs et interprètes certifiés. Cette proposition est une solution concrète pour palier à la situation précaire des traducteurs indépendants, débouché instable et peu rémunérateur auquel sont contraints nombres de diplômés des départements de français.

Par ailleurs, la spécialisation traduction proposée par certaines universités demeure une nécessité absolue. Des efforts pour professionnaliser ces parcours doivent être faits. En effet, la traduction de textes notamment littéraires est un accès à la richesse culturelle de la Francophonie ce qui constitue une ouverture sur le monde essentielle pour les pays qui n'ont que peu de contacts avec la communauté francophone, a insisté l'intervenante du Myanmar. C'est pourquoi il est vital de prendre exemple sur les cursus complets spécialisés qui forment des traducteurs et interprètes professionnels. Les discussions ont permis de mettre en avant les clés de la formation à l'interprétariat et à la traduction, ainsi que les étapes de la mise en place d'un centre de traduction intégré à un département universitaire de français avec l'exemple de l'Université Royale de Phnom Penh (URPP).

Résultats

Cette table ronde a permis de mettre en contact les responsables des départements de français, des doctorants et des traducteurs professionnels. Les besoins en traduction ont été recensés révélant des points communs dans la région. L'expérience des centres de traductions déjà fonctionnels au Cambodge et au Vietnam pourra service d'exemple aux autres pays qui tendent à professionnaliser leurs cursus et souhaitent ouvrir des centres de traduction et interprétariat. Des formations régionales sur ces thématiques sont souhaitées.

2.3 Le français professionnel

Objectifs

- Présenter l'offre en français professionnel ;

- Mettre en avant les besoin des entreprises francophones implantées dans la zone ;

- Renforcer les liens entre acteurs de la promotion du français et les entreprises.

Intervenants

- M. Franck Desroches et Mme Dominique Frin, directeur et responsable pédagogique du centre de langue française de la CCIP

- M. Nguyen Van Nhan, directeur du Département de français de l'Université de Hanoï (Vietnam)

- M. Predee Phisphumvidhi, enseignant à l'Université Burapha (Thaïlande)

- Mme Lily Aretha, responsable de la formation linguistique à Total Indonésie

- M. Philippe Courrouyan, président de CLS Argos Indonésie et Président du CCE (Conseil du Commerce Extérieur) en Indonésie

Déroulement

Au cours de la séance, les responsables du centre de langue de la CCIP ont apporté un éclairage sur les formations et les certifications en français professionnel. Les différents dispositifs de formation initiale et continue proposés par la CCIP ont également été présentés. Ensuite, des cursus universitaires alliant français général et français sur objectif spécifique (FOS) ont été détaillés, avec mise en valeur des stages en entreprises qui concrétisent les enseignements et renforcent l'employabilité des étudiants. Ces présentations ont permis au public de prendre connaissance de la richesse de l'offre en FOS.

Par ailleurs, Lily Artha et Philippe Courrouyan ont témoigné des difficultés de la formation en français dans leur société. Les entreprises se retrouvent face aux mêmes problématiques : le manque de matériels pour

l'enseignement du français aux candidats d'affectation internationale, la méconnaissance des certifications en français professionnel, et l'écueil des étudiants de français dont la formation n'a aucun atout professionnel. Les entreprises insistent sur la pertinence des formations en FOS qui allient connaissance du français et savoir-faire professionnels. Une certification systématique reconnue serait un avantage supplémentaire.

Résultats

Au cours de la session, la langue française comme langue d'accès à des savoirs et à des métiers a été valorisée. De ce fait émergent des besoins en formations et en certifications. Le centre de langue de la CCIP et les universités qui tendent à professionnaliser leurs cursus proposent des réponses efficaces aux demandes des professionnels. Cette séance a permis des prises de contacts directes et des partages d'expériences qui faciliteront les échanges dans le futur. Le modèle de l'Université de Hanoï avec le développement d'un Master en communication des entreprises devrait faire des émules avec notamment une volonté de collaboration émanent de l'Université d'Indonésie (UI).

2.4 L'enseignement bilingue et francophone

Objectifs

- Faire le bilan de la mise en place des classes bilingues ;

- Détailler l'offre des formations universitaires bilingues ou francophones.

Intervenants

- M. Régis Martin, responsable de l'Antenne AUF de Hô Chi Minh-ville (Vietnam)

- M. Pham Quy Trong, responsable des R.I. et de la formation universitaire bilingue en médecine de l'Université des Sciences médicales de Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)

- M. Nguyen Quoc Chien, responsable des masters francophones de l'Ecole Supérieure de Commerce extérieur de Hanoï (Vietnam)

- Mme Pheap Sokny, enseignante et représentante de l'APFC (Cambodge)

- Mme Vongsampanh Khamsoy, directrice adjointe du lycée de Vientiane (Laos)

Déroulement

La mise en place de classes bilingues au Cambodge et au Laos ont fait l'objet de deux présentations. Les objectifs poursuivis étaient : apporter aux élèves concernés un enseignement du et en français de qualité, leur permettre d'acquérir des connaissances et des méthodes utiles pour la poursuite de leurs études, faciliter leur future insertion professionnelle. Les objectifs ont été atteints puisqu'en 10 ans les classes bilingues sont devenues des filières d'excellence avec 100% de réussite au baccalauréat ou examen équivalent, et 70% de réussite au test d'entrée à l'université car les classes bilingues sont un tremplin vers la poursuite des études en français. Par ailleurs, la mise en place en 2011 du Label France Education, attribué aux établissements scolaires qui développent des sections bilingues francophones et contribuent ainsi, au rayonnement de l'éducation et de la langue française, participe au développement du réseau.

De plus, se développent des licences ou masters bilingues ou francophones qui offrent aux étudiants la possibilité d'accès en Asie du Sud-est à des formations de qualité, décernant des doubles diplômes ou des diplômes étrangers. L'AUF apporte de l'aide au développement de ces formations en promouvant un réseau

d'universités membres et en offrant des bourses locales permettant aux candidats de venir suivre ces cursus. Les exemples de l'Université en Sciences médicales de Hô Chi Minh-ville et de l'école supérieure de commerce extérieur de Hanoï attirent les étudiants grâce à leur taux de réussite et leur taux d'employabilité à la sortie. Ces présentations ont suscité le vif intérêt d'autres universitaires qui ont posé des questions sur la mise en place de ces cursus et sur les modalités de soutien de l'AUF.

Résultats

Afin de développer le français dans les systèmes éducatifs locaux, des recommandations ont été faites pour favoriser la mise en place de sections bilingues dans des lycées publics ou privés de la région. L'attrait de la labellisation France Education devrait encourager les initiatives. Par ailleurs, de nouvelles universités devraient suivre l'exemple des universités représentées en devenant membres de l'AUF et en montant des cursus bilingues francophones afin de faciliter la mobilité des jeunes francophones de la zone. Une mission d'expertise des représentants de l'AUF est programmée en Indonésie pour 2013.

2.5 Le rôle des universités dans l'enseignement scolaire

Objectifs

- faire l'état des lieux des initiatives et projets de soutien à l'enseignement scolaire ;

- harmoniser les stratégies de communication pour la promotion du français dans leslycées.

Intervenants

- M. Vo Van Chuong, Directeur du Département de français de l'Université de Can Tho (Vietnam)

- Mme Zarah Tan, Coordinatrice de la section française de l'UPI (Philippines),

- M. Sulandri Nuryadin, enseignant à l'UNJ (Indonésie)

- Mme Diah Vitri Widayanti, enseignante à l'UNNES (Indonésie)

Déroulement

Le rôle des universités dans l' enseignement secondaire a été traité au travers des présentations de départements de français soutenant les écoles et les lycées par des campagnes de promotion du français et par des plans de formation. Les différents pays de la zone partagent les mêmes préoccupations : baisse de motivation notamment face à l'avancée d'autres langues étrangères comme le japonais ou le chinois, manque de formation continue pour les jeunes enseignants recrutés par les écoles et lycées, éloignement géographique et dispersion des établissements scolaires. Les universités, avec le soutien des autorités locales et des services de cooperation des Ambassades de France, qui donnent de la légitimité à leurs actions, choisissent donc de présenter le français comme une langue complémentaire et non concurrente C'est en s'appuyant sur les atouts du français comme langue internationale de culture (cinéma, gastronomie, mode) et sur l'accès à des compétences professionnelles (accès aux études et aux métiers) que les universités promeuvent le français, notamment dans les lycées.

Par ailleurs, les départements universitaires de français choisissent non seulement de diriger les stages des étudiants dans les écoles et lycées, mais aussi d'orienter leur sujet de recherches vers des problématiques utiles pour l'enseignement scolaire. Enfin, les universitaires proposent d'instaurer une relation réciproque en mettant en place des

concertations pédagogiques qui valorisent les enseignants du primaire et secondaire, détenteurs de savoir-faire particuliers : gestion de grands groupes, pédagogie ludique, etc.

Résultats

Des échanges de programmes de formation continue à destination des enseignants du secondaire ont été consentis. De même, les plateformes d'apprentissage à distance qui pallient les contraintes géographiques des différents pays vont être ouvertes à l'échelle de l'ASEAN notamment l'espace de français du site SEAMOLEC qui présente des contenus de préparations aux DELF et probablement par la suite le site LFPT (le français pour tous).

2.6 La formation des enseignants

Objectifs

- renforcer les systèmes de formation initiale et continue des enseignants de la région ;

- amorcer des collaborations bilatérales et multilatérales pour l'enrichissement desplans de formations ;

- trouver des solutions pour valoriser les postes d'enseignants de français.

Intervenants

- Mme Anh Huong Dao, chargée de mission à l'ambassade (Vietnam)

- M. Liew Nyok Lin, formateur à IGM KBA, Kuala Lumpur (Malaisie)

- Mme Fabienne Ricordel, Chargée du Pôle Expertise, Ingénierie et Développement au CLA

- Mme Nithipan Yagi, enseignante de français et secrétaire du Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande

- M. Nicolas Moreau, directeur national des cours de l'Institut français d'Indonésie

Déroulement

La formation des enseignants a été abordée sous tous ces aspects : formation initiale, formation continue et formation-recherche. Les différents intervenants ont convenu qu'une des clés de la diffusion du français en Asie du Sud-est était la formation de cohortes de jeunes professeurs de qualité. A cet effet, chaque pays devrait prendre part à la mise en réseau des expériences, des programmes et des initiatives locales pour créer des curricula de formation efficaces et efficients. En s'appuyant sur les partenaires francophones, tel l'OIF, et en favorisant les actions soutenues par les ministères nationaux concernés, la qualité et la complémentarité des formations devraient accroître.

Le programme franco-malais de l'IPGM KBA a particulièrement intéressé le public par son articulation entre les modules suivis en Malaisie, complétés par une formation au CLA de Besançon. Ce parcours de 6 années d'études permet l'obtention d'une licence de Sciences du langage parcours FLE délivré par l'Université de Franche-Comté et l'IPGMKBA de Malaisie. Cette expérience est la réussite d'une collaboration entre une institution française et un gouvernement local appuyé par les services de coopération de l'Ambassade de France.

Résultats

Les perspectives ont été fixées pour former des enseignants en nombre et de qualité. Il convient avant tout de valoriser l'enseignement et d'assurer l'emploi des

jeunes professeurs. La création de nouveaux cursus universitaires offrant une formation initiale complète est un objectif à tenir. Par ailleurs, les institutions francophones offrent leur expertise pour aider les pays moins pourvus de ressources adéquates à mettre en place des programmes de formation.

Conclusion

Perspectives

Des exemples concrets de coopération dans la zone ont été exposés au cours des conclusions de ces Assises. Deux projets ont été présentés par Mme Sophie Cécilia, ACFP Cambodge, et M. Srorn Sok Lim de l'URPP: une plateforme de ressources en ligne pour mutualiser les connaissances et les techniques d'enseignement, et le concours « Destination Francophonie », initiative dédiée aux jeunes francophones de la région. Ces deux projets sont l'exemple type d'actions concrètes à mettre en oeuvre à l'échelle de l'ASEAN.

D'autres idées de projets partagés ont été mises en avant afin d'enrichir l'offre de français en tant que langue d'accès à des métiers : partage d'expertise entre l'Indonésie et le Myanmar pour le français du tourisme et formation sous-régionale pour le développement du français médical à l'initiative de la Thaïlande.

Les 1ères Assises du français en Asie du Sud-est ont renouvelé la perception de l'ASEAN et stimulé les réseaux.

Il s'agit dès lors de faire le lien entre les différents besoins des pays de l'ASEAN avec pour but d'attiser la volonté des autorités éducatives et le désir du public vers le français. En s'appuyant sur les acteurs de la Francophonie comme l'OIF et l'AUF et en travaillant de concert avec les entreprises qui ont besoin du français, les réseaux de cooperation pourront développer les actions qui permettent de :

- asseoir la place du français dans les systèmes éducatifs locaux ;

- promouvoir le français comme un continuum éducatif ;

- valoriser le rôle des enseignants ;

- développer les certifications ;

- proposer une offre complète en français professionnel ;

- promouvoir le français comme une langue d'ouverture internationale.